

**Résumé :** Nous proposons de présenter les premiers résultats d'une recherche menée **dans le champ de l'ergonomie** sur les rapports de genre au sein des établissements scolaires du second degré, plus particulièrement centrée sur les **professeurs d'Education Physique et Sportive**.

Cette recherche s'insère dans un projet de recherche plus large commandité par le groupe « Femmes » du SNES<sup>1</sup>/FSU<sup>2</sup> (niveau secondaire de l'Education) préoccupé par un sentiment de discrimination sur le genre au sein des établissements alors même que la distribution des enseignants dans ce niveau scolaire semble relativement équilibrée.

La posture ergonomique nous imposait de travailler la demande et de déplacer l'objet d'étude sur l'analyse des relations et des tensions s'exprimant dans le champ du travail autour du genre. Le projet s'est construit autour des préoccupations suivantes. Quels aspects cristallisent les tensions entre collègues hommes et femmes au travail évoquées par les syndicalistes dans la demande initiale au travail ? Ces tensions se jouent-elles uniquement entre collègues ou également dans les rapports avec la hiérarchie ? Quelles sont les spécificités des besoins des femmes et des hommes, en termes de planification du travail, de reconnaissance au travail,... pouvant créer des situations de tensions ? L'organisation du travail, les modes de gestion des établissements prennent-ils en compte les spécificités de l'activité selon le genre ?

Le choix des enseignants d'EPS nous a paru intéressant étant donné qu'il s'agit d'une discipline où la question de la mixité est centrale, où l'engagement du corps est important, où les rapports avec les élèves sont plus directs. C'est également une discipline où la problématique du vieillissement se pose avec acuité du fait des problèmes d'usure par et dans le travail.

A l'appui du dépouillement d'une première série d'entretiens individuels qualitatifs et d'entretiens collectifs d'enseignants d'EPS, nous éclairerons les relations entre Hommes et Femmes au travail au vu des modes d'organisation du travail et des engagements à la fois dans la sphère professionnelle et dans les autres sphères de vie. Nous analyserons finement le vécu des rapports de genre au travail, déterminés à la fois par l'organisation du travail, la hiérarchie, les marges de manœuvres possibles et impossibles – ainsi que les contraintes et investissements dans les autres sphères de vie. Nous mettrons l'accent sur la différenciation des expériences temporelles féminines et masculines relatives à l'investissement dans les différents univers

---

<sup>1</sup> SNES : Syndicat national des enseignements de second degré

<sup>2</sup> FSU : Fédération syndicale unitaire, première organisation syndicale de la fonction publique d'Etat

spatio-temporels qui fondent le travail enseignant, et les différentes instances des établissements. Nous analyserons les difficultés rencontrées mais également les solidarités qui s'expriment entre hommes et femmes, en particulier lors de situations avérées de traitement différencié des femmes par les directions. Nous montrerons comment certains modes de management des établissements peuvent générer des différences de traitement des enseignant.e.s., pouvant participer à des formes de souffrance au travail.

Ce travail participera à rendre visible des pratiques problématiques discriminatoires au sein des établissements, vécues souvent de manière silencieuse dans le travail par les enseignants et plus particulièrement par les enseignantes. Rendre visible pour agir, pour tenter d'améliorer les conditions de travail.